



ANIMATION SCIENTIFIQUE **ROULEAUX, CODEX, ECRANS : la lecture devenue numérique**

Compte-rendu de séance n°5

Date : 13 mars 2014 (cinquième séance publique du cycle)

Heures : 16h - 19h

Lieu : Librairie Vrin – 71, rue Saint-Jacques – 75005 Paris

Titre de la séance : Médiations littéraires sur les sites communautaires et médiation en bibliothèque

Publicité faite à l'animation :

- Sites web :
 - www.ebook.hypotheses.org
 - <http://elico-recherche.eu>
 - www.arc6-tic.rhonealpes.fr
 - www.imaginove.fr
 - [Agenda Calenda](#)
- Listes de diffusion : Lyon1, Lyon2, Lyon3, SciencesPO, ISH, Imaginove, Arald, Enssib, Digital Humanities, Culture numérique, liste de diffusion du séminaire Ebook

Programme :

Interventions de

- Etienne CANDEL, Université Paris-Sorbonne
« *Penser le devenir des médiations littéraires : les formes et discours du littéraire comme constructions sur Internet* »
- Benoit EPRON, ENSSIB Lyon
« *Calliopê, analyse et résultats - première phase* »

Animation des débats

- Sylvie BOSSER (Université Paris8)
- Gerardo BAUTISTA (Editions des Archives contemporaines)

Résumé de la séance :

Sylvie Bosser, co-directrice du séminaire accueille le public et les membres du séminaire et présente les interventions du jour. Elle présente les parcours des deux intervenants.

En premier lieu, **Etienne CANDEL, Université Paris-Sorbonne - CELSA**, membre du GRIPIC, revient sur sa thèse de doctorat soutenue en 2007 sur les pratiques participatives de la critique littéraire en ligne. Adoptant une approche sémiologique dynamique qui interroge la notion de processus il questionne les mécanismes institutionnels et la littérature et les pratiques sociales de médiation. Dans un premier temps adoptant une approche éditoriale (des écrits d'écran) il relève ce qui s'institue dans un écran, notamment dans le rôle de l'architexte et définit ce qu'est un e-lecteur. Dans un deuxième temps Etienne Candel aborde la question du lecteur construit et du lecteur instruit. Il se demande comment la médiation fait littérature et comment le symbolique est convoqué, quels sont les effets de représentation du social. Dans un troisième temps il présente le web social comme un construit qui repose sur une triade (l'évoqué, le provoqué et l'invoqué) et relève les marqueurs de la littéralité. L'ensemble de sa communication s'est appuyé sur différents sites de médiation littéraires de type communautaires (Zazieweb, Babelio, le tiers-livre, Amazon).

Animée par Sylvie Bosser, la discussion qui s'en suit avec la salle, dans laquelle se trouve des spécialistes éditeurs ou chercheurs, croise les questions : de la subversion de la littéralité et des ruses et des appropriations sauvages ; de la disparition de l'auteur sur ce type de site, de la culture numérique principalement.

Ensuite, **Benoit EPRON, ENSSIB Lyon** et membre d'Elico, présente les premiers résultats de la recherche appliquée Calliopê, expérimentation de prêts de dispositifs numériques de lecture en bibliothèque pour 3 semaines, (Bibliothèque de ENSSIB, BU de Lyon 1 et Bibliothèque Municipale de Lyon, une expérimentation est en cours à la BU de Genève), dont la problématique est la place du livre numérique en bibliothèque. Après avoir présenté la méthodologie de la recherche, il présente des éléments de résultats en termes d'usages et de représentations (effet nouveauté de l'objet, l'envie d'accéder à une étagère numérique aussi bien organisés que dans une bibliothèque physique, le rejet du prêt de dispositifs, l'intolérance face aux aléas techniques, la disparition de la notion de prêt/retour). Il reviendra également sur certains problèmes soulevés à l'institution et à ses professionnels (éclatement de l'offre, passage du stock au flux, gestion de l'obsolescence technique.)

Le débat animé par Sylvie Bosser avec la salle abordera les questions : de méthodologie et des types de publics de cette enquête ; les enjeux juridiques (droits d'accès vs droits d'usage) et du Cloud ; la question du patrimoine des bibliothèques qui rejoint celle des musées.

Un pot convivial, offert par les Editions des archives contemporaines, permet ensuite de prolonger les discussions et de partager les expériences.